ESTHÉTIQUE DE L'ANIMATION · COMPLÉMENT 4

Les techniques, et ce que chacune impose

Complément de la fiche 4. Le classement des techniques d'animation est toujours discutable, et celui-ci aussi : on peut y trouver des contradictions, parce que les techniques se mélangent dans les films réels. Ce qui suit ne cherche donc pas à ranger, mais à montrer **ce que chaque technique impose physiquement**, et comment cette contrainte finit par produire un style.

1. La peinture animée

Peinture sur verre

Le dispositif est simple : une plaque de verre rétroéclairée, la caméra au-dessus, et de la peinture qu'on déplace entre chaque prise.

La contrainte est radicale : **on efface l'image précédente à chaque prise**. À la fin du tournage, il ne reste rien du film, aucune image originale, aucune planche à exposer. Le film est le seul objet qui subsiste.

Variante importante : la **caméra multiplane**, c'est-à-dire un banc-titre à plusieurs niveaux. Elle permet de jouer la profondeur, et surtout de **travailler à plusieurs**, puisque les plans peuvent être animés séparément. Un indice permet souvent de la repérer : quand un élément reste rigoureusement identique d'un plan à l'autre tandis que son reflet ou son ombre se transforme, c'est que les deux ne sont pas sur le même niveau.

Alexandre Petrov y a fait presque toute sa carrière. Une anecdote économique mérite d'être citée telle quelle : il gagnait davantage sur un spot publicitaire de vingt secondes que sur un film entier. Une société de publicité américaine n'employait d'ailleurs que des animateurs indépendants et laissait leur style intact dans des films de commande normalement impersonnels.

Sable animé, et une observation intéressante

Le sable se travaille sur le même principe : une surface rétroéclairée, une matière qu'on déplace, une image qui se détruit en se faisant.

Observation notée en cours et qui se vérifie dans les filmographies : **ceux qui font la peinture sur verre font souvent aussi du sable animé**. Caroline Leaf, qui a quitté l'animation assez tôt pour devenir peintre, Nag et Gisèle Ansorge en Suisse, dont les films des années 1970 à 1990 sont aujourd'hui presque introuvables malgré des restaurations.

Peinture sur pellicule

Florence Miailhe en a fait les trois quarts de ses films. La peinture y est appliquée directement sur le support, ce qui déplace le geste du banc-titre vers la table de montage.

2. L'animation directe sur pellicule

Gravure, peinture, collage, à même la pellicule : c'est **la technique la plus économique qui existe**, puisqu'elle se fait **sans caméra**. Il suffit d'avoir de la pellicule, qui se trouve encore assez facilement, et de la triturer. On peut même travailler sur de la pellicule déjà impressionnée.

Cas limite, et il vaut d'être montré : **Stan Brakhage**, dans *Mothlight*, colle de vraies ailes de papillon de nuit

sur de la pellicule vierge, puis projette le résultat. La lumière traverse les ailes ; il n'y a ni dessin, ni photographie, ni caméra.

3. Le papier découpé, et une révélation

Deux familles à ne pas confondre :

- le **puppet** : on découpe des membres et on les articule, comme une marionnette plate ;
- le **remplacement** : on redécoupe une forme neuve à chaque image, et on la substitue à la précédente.

La révélation, pour beaucoup : **« La Planète sauvage » de René Laloux est entièrement en papier découpé par remplacement**, réalisé dans un studio tchèque. Rien ne le laisse deviner à l'écran, et c'est précisément ce qui rend l'exemple utile : la technique n'est pas toujours lisible dans le résultat.

Le film ouvre d'ailleurs une discussion qui dépasse la technique. Son rapprochement avec *La Planète des singes* est frappant : des humains domestiqués par des êtres plus intelligents, un désastre écologique en arrière-plan, une Terre dévastée. La science-fiction des années 1970 est presque toujours politique, et les romans dont ces films sont tirés parlent d'un état du monde.

Le papier découpé est par ailleurs réputé **la technique la plus simple**, ce qui explique sa place dans les ateliers et l'enseignement.

4. La pixilation

Définition : de la stop motion **avec des êtres humains**. On fait poser des personnes image par image, ce qui produit un mouvement saccadé, mécanique, impossible à confondre avec un mouvement filmé.

L'anecdote de l'Oscar

Norman McLaren remporte pour **« Voisins » (1952)**, film pacifiste où deux hommes se battent pour une fleur, **l'Oscar du meilleur documentaire**. Pour un film qui n'est pas un documentaire.

Le choix n'est pas le sien : c'est l'Académie qui classe. Et sa logique est cohérente avec son époque : pour ses membres, l'animation, c'était le dessin animé, à la rigueur la marionnette. La pixilation, elle, montrait des corps réels filmés, donc relevait de la prise de vue réelle. Ni dessin, ni marionnette : donc pas de l'animation.

L'anecdote est un excellent révélateur des frontières mentales d'une époque, et elle prépare la question plus large de la mise à l'écart de l'animation.

La difficulté qu'on n'imagine pas

Contre-intuitivement, la pixilation est réputée très difficile par ceux qui la pratiquent, pour une raison simple : **le corps humain bouge tout seul**. Il respire, il tremble, il se rééquilibre. Daria Kashcheeva, sur *Electra*, a fabriqué des **exosquelettes** posés sur ses acteurs pour supprimer cette vibration parasite.

5. Le volume

Marionnette en bois ou en silicone, pâte à modeler, cubes, peluche, jouets, objets divers : la famille est large, et son point commun est la lumière, qui doit rester rigoureusement stable entre deux prises.

Deux exemples qui ouvrent des voies opposées : **Jan Švankmajer**, avec *Possibilités du dialogue*, où la matière elle-même est le sujet ; et des films construits sur des **cubes dessinés**, où l'animation en volume porte un dessin en deux dimensions, ce qui rend visibles toutes les faces d'un même motif.

6. Ce que ce tour d'horizon apprend

technique	la contrainte	ce qu'elle produit
peinture sur verre	l'image précédente est détruite	un film sans original, un geste sans repentir
pellicule directe	pas de caméra	la technique la plus économique qui soit
papier découpé	découper ou articuler	la simplicité, et l'invisibilité du procédé
pixilation	le corps bouge tout seul	un mouvement mécanique, et des rigs pour l'obtenir
volume	la lumière doit rester fixe	une matière présente, tangible, éclairée

La conclusion est toujours la même : **la contrainte physique précède le style**, et un style se reconnaît souvent à la contrainte qu'il a acceptée.

Sources

Le cours des 18 et 25 novembre 2024. Pour les techniques vues par ceux qui les pratiquent : Olivier Cotte, *Le Grand Livre des techniques du cinéma d'animation*, dont l'intérêt principal est le nombre d'entretiens d'animateurs qu'il contient.